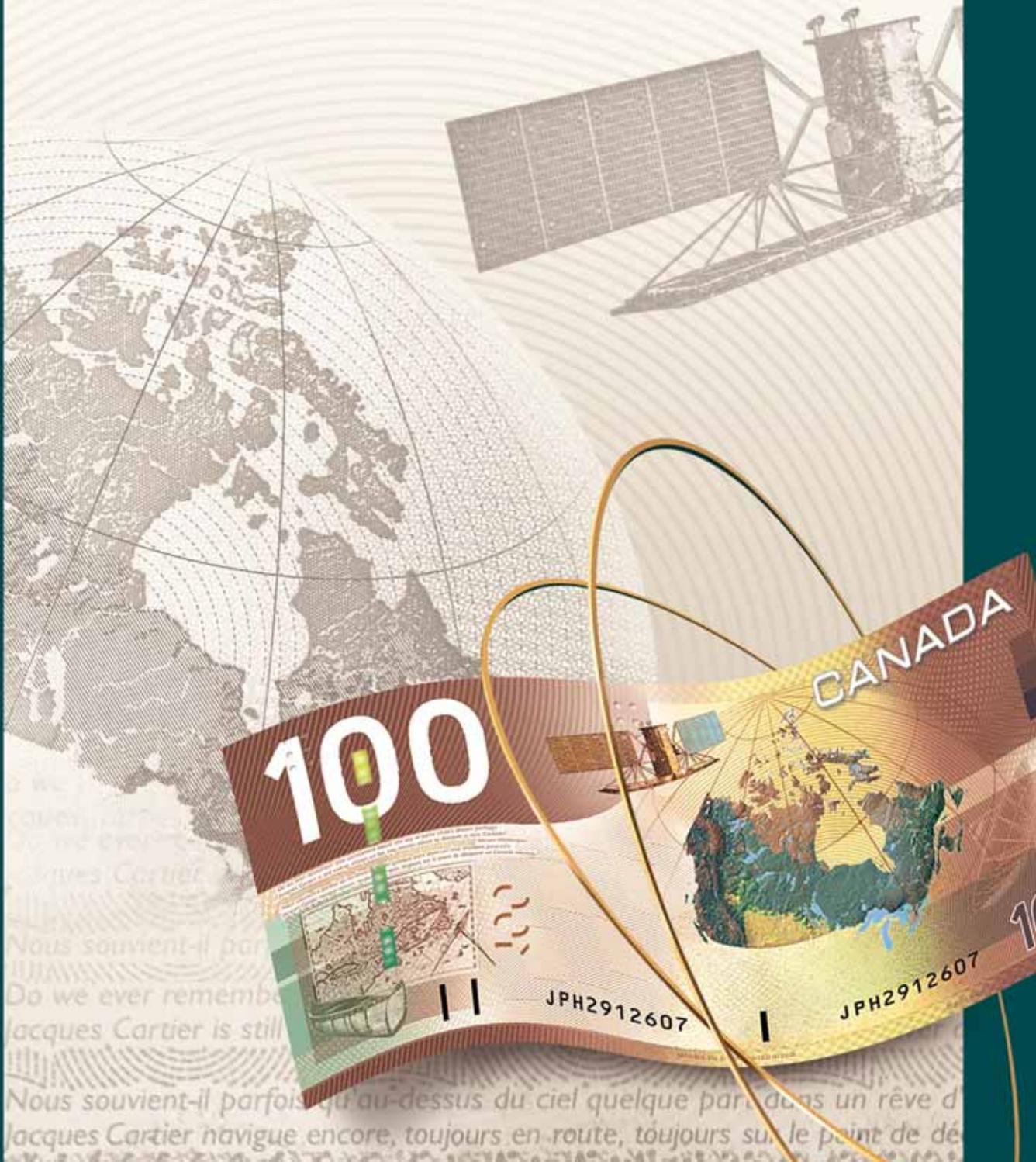




RAPPORT ANNUEL DE LA BANQUE DU CANADA

2 0 0 3





Gerald Bouey

Gouverneur de la Banque du Canada de 1973 à 1987, décédé en février 2004 à l'âge de 83 ans.

« Comme de nombreux Canadiens, je me souviendrai de Gerry comme d'un gouverneur accompli et d'un homme profondément intelligent et intègre. »

— David Dodge, le 9 février 2004

Né à Axford, en Saskatchewan, Gerald Bouey fréquente la toute petite école du village de Trossachs, où son père est l'agent du syndicat du blé. Il fait ses premières armes dans le domaine bancaire à l'âge de 16 ans en tant que commis à la Banque Royale de Weyburn. En 1941, il se joint à l'Aviation royale du Canada, au sein de laquelle il atteint, avant la fin de la guerre, le grade de capitaine.

À l'obtention de son baccalauréat de l'Université Queen's en 1948 (qui lui décerne une médaille en économie), il entre à la Banque du Canada, au département des Recherches, dont il devient le chef en 1962. Il est nommé conseiller du gouverneur en 1965, sous-gouverneur en 1969 et premier sous-gouverneur en 1972.

Gerald Bouey était reconnu comme un expert du système bancaire canadien. Il a joué un rôle de premier plan dans la préparation du mémoire soumis par la Banque à la Commission royale d'enquête sur le système bancaire et financier et dans le témoignage de l'institution devant cette commission, dont les travaux ont mené aux révisions de 1967 de la *Loi sur les banques* et de la *Loi sur la Banque du Canada*.

En 1973, il succède à Louis Rasminsky en tant que gouverneur; il occupera ce poste pendant quatorze années, au cours desquelles la Banque aura à traverser la période la plus houleuse et la plus difficile de l'après-guerre sur le plan économique. L'adresse et la sagesse avec lesquelles il s'acquittait de ses fonctions étaient bien connues du milieu des banques centrales. De plus, grâce au solide leadership qu'il a exercé, Gerald Bouey a contribué de façon importante au développement économique du Canada et à l'établissement de la réputation de la Banque à l'échelle internationale.

En 1981, il est fait Officier de l'Ordre du Canada et reçoit un doctorat honorifique en droit de l'Université Queen's. En 1983, on lui remet le Prix pour services insignes de la fonction publique et, en 1987, il devient Compagnon de l'Ordre du Canada.

Ses collaborateurs durant sa longue et prestigieuse carrière n'oublieront jamais Gerald Bouey, pas plus d'ailleurs que les membres de sa communauté, qui ont bénéficié jusqu'à la toute fin de ses nombreuses activités bénévoles. Sa vivacité d'esprit, sa chaleur et sa générosité nous manqueront beaucoup.

BANQUE DU CANADA
David A. Dodge
Gouverneur - Governor



BANK OF CANADA
Ottawa K1A 0G9

le 27 février 2004

L'honorable Ralph Goodale, c.p., député
Ministre des Finances
140, rue O'Connor
21^e étage
Ottawa (Ontario)
K1A 0G5

Monsieur le Ministre,

Conformément aux dispositions de la *Loi sur la Banque du Canada*, j'ai l'honneur de vous remettre mon rapport pour l'année 2003 ainsi que les états financiers vérifiés de la Banque pour l'exercice clos le 31 décembre dernier.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de mes sentiments distingués.

A handwritten signature in black ink, which appears to read 'DA Dodge'.

NOTRE ENGAGEMENT À L'ÉGARD DES CANADIENS



- Promouvoir le bien-être économique des Canadiens et, pour ce faire,
 - mettre en œuvre la politique monétaire de façon à maintenir la confiance en la valeur de la monnaie;
 - veiller à la fiabilité et à la solidité du système financier canadien;
 - émettre des billets de banque de qualité dont l'authenticité ne peut être mise en doute.
- Fournir des services de banque centrale et des services de gestion de la dette efficaces et efficaces.
- Communiquer ouvertement et efficacement nos objectifs et rendre compte de nos actes.



Sur la couverture, on peut voir le verso du nouveau billet de 100 dollars. Des réalisations canadiennes dans les domaines de la cartographie et des communications illustrent les thèmes de l'exploration et de l'innovation. Une carte du Canada dessinée par Samuel de Champlain en 1632 est juxtaposée à une image satellite du pays. Un extrait du poème de Miriam Waddington intitulé « Jacques Cartier in Toronto », accompagné de sa traduction française par Christine Klein-Lataud, évoque l'éternelle quête de découverte que poursuit l'humanité.

Message du gouverneur 5

*Structure organisationnelle
et gouvernance* 9

Compte rendu d'intendance 23

Sommaire financier 45

États financiers 49

Cadres supérieurs 69

Bureaux et représentants régionaux 70



MESSAGE DU GOUVERNEUR



La Banque du Canada s'est attachée ces dernières années à exposer les buts qu'elle vise et les moyens qu'elle prend pour y parvenir. Elle a continué de renforcer le cadre de conduite de sa politique monétaire et s'est fixé des priorités dans tous ses pôles d'activité pour l'aider à atteindre ses objectifs stratégiques. En 2002, la Banque a élaboré un plan à moyen terme pour la période de 2003 à 2005. Le cadre de politique et les priorités qui y sont clairement définis ont guidé au premier chef nos analyses et nos décisions en 2003, une année qui, pour les Canadiens d'un bout à l'autre du pays, aura été troublée par plusieurs événements graves et inattendus.

En guise d'introduction à notre rapport annuel de 2003, j'aimerais souligner certaines des réalisations et des décisions marquantes de la Banque au cours de l'année écoulée. Je commencerai par la politique monétaire.

Au début de 2003, la hausse des prix à la consommation dépassait nettement la cible de 2 % que nous visons. Nous constatons alors que des facteurs ponctuels, tels que la majoration substantielle des primes d'assurance automobile, faisaient grimper temporairement l'inflation. Mais une certaine généralisation de la montée des prix observée à ce moment-là donnait aussi à penser que l'économie canadienne tournait peut-être un peu plus près des limites de sa capacité que nous ne l'avions cru. Par ailleurs, des signes montraient que le taux d'inflation attendu à court terme augmentait. Compte tenu de la forte détente monétaire présente dans l'économie, nous avons décidé de resserrer les conditions en relevant notre taux directeur en mars et en avril d'un demi-point de pourcentage au total, pour le porter à 3 1/4 %.

Nous espérons, par ces interventions, ramener progressivement l'inflation à notre cible, ce qui cadrerait avec la pleine utilisation des capacités de production à moyen terme. Toutefois, la série de chocs qui ont frappé l'économie canadienne a modifié ces perspectives. Vers la fin du mois de mars, la guerre éclatait en Iraq; sur ces entrefaites, le SRAS devenait une sérieuse menace à la santé au Canada. En mai, un cas de maladie de la vache folle était découvert en Alberta. Les mauvaises nouvelles se sont poursuivies au troisième trimestre, avec de graves feux de forêt dans l'Ouest, un ouragan dans l'Est et une panne généralisée de courant en Ontario. Pendant tout ce temps, le dollar canadien s'est apprécié par rapport à la devise américaine à un rythme sans précédent.

Même s'il était difficile d'évaluer les répercussions précises de chacun de ces chocs sur l'économie, il semblait évident que leur action combinée aurait pour effet de ralentir la croissance en 2003, de sorte que l'économie allait, à la fin de l'année, tourner davantage en deçà de son potentiel que nous ne l'avions projeté. Il est aussi apparu clairement au cours de l'été que l'inflation diminuait plus

rapidement que prévu. Dans ce climat très changeant, la Banque a abaissé son taux directeur d'un demi-point de pourcentage au total, en juillet et en septembre, pour le ramener à 2 3/4 %, niveau auquel il est demeuré durant le reste de l'année.

Vers la fin de 2003, le dollar américain s'est encore affaibli vis-à-vis du dollar canadien et de la plupart des autres grandes devises. L'incidence de l'appréciation du huard par rapport au billet vert se fera encore sentir en 2004 et au-delà.

La Banque du Canada reconnaît que l'ajustement à une monnaie plus forte sera l'un des principaux défis que devront relever les Canadiens en 2004 et en 2005.

Face aux difficultés économiques qui ont marqué l'ensemble de l'année 2003, notre engagement à maintenir l'inflation à un niveau bas, stable et prévisible a continué de guider nos actions, avec pour résultat qu'à la fin de l'année, les attentes d'inflation restaient solidement ancrées au taux visé de 2 %. Cela témoigne bien de la foi qu'ont les Canadiens dans la détermination de la Banque à respecter son engagement.

Au chapitre des opérations internes, la Banque s'est attelée aux priorités stratégiques définies dans son plan à moyen terme, lesquelles concernent quatre grands domaines : la recherche et l'analyse, le développement de partenariats, la sûreté des billets de banque canadiens et l'efficacité organisationnelle. De façon générale, nous avons accompli des progrès substantiels dans la réalisation des objectifs établis pour la première année du plan.

La panne d'électricité en Ontario, qui a perturbé les opérations à notre siège d'Ottawa et à nos bureaux de Toronto, a mis à l'épreuve notre plan de poursuite des activités. Rapidement, nous avons transféré le personnel des secteurs névralgiques à notre site de relève à Ottawa, ce qui nous a permis de soutenir sans interruption le fonctionnement des principaux

systèmes de compensation et de règlement du pays. Afin que la bonne marche du système financier ne soit pas entravée, la Banque a fourni à ce dernier des liquidités supplémentaires durant la panne et dans les jours qui ont suivi. Les services essentiels ont également été maintenus à Toronto. Le plan de poursuite des activités s'est révélé efficace, quoique la panne ait fait ressortir des améliorations possibles, que nous sommes à apporter.

Nous avons réalisé des progrès aussi l'année dernière dans le renforcement de l'infrastructure du système financier canadien, l'un de nos objectifs. Un nouveau système de compensation et de règlement des titres, le CDSX, a été mis en service. Compte tenu de son rôle vital dans le système financier canadien, il a été assujéti à la surveillance de la Banque. Nous avons continué également de fournir notre soutien au système financier international par notre participation à des groupes comme le Forum sur la stabilité financière et le G20 et à diverses instances telles que la Banque des Règlements Internationaux.

En 2003, nous avons beaucoup mis l'accent sur le respect de l'engagement que nous avons pris de procurer aux Canadiens des billets de banque sûrs.

Nous avons redoublé nos efforts pour faire échec à la montée de la contrefaçon qui a résulté ces dernières années de l'avance des techniques de reprographie. Nous avons parachevé la conception des grosses coupures de la série *L'épopée canadienne*, qui sont dotées de nouveaux éléments de sécurité très évolués. Il est prévu de lancer les nouveaux billets de 20, 50 et 100 dollars en 2004. La Banque a également intensifié son travail auprès des détaillants pour les aider à détecter les faux billets, renforcé sa collaboration avec les organismes d'application de la loi et continué de coopérer avec d'autres banques centrales pour mettre au point des mesures de dissuasion de la contrefaçon.

Plusieurs grands changements se sont produits en 2003 à la Haute Direction de la Banque. Tout d'abord, le premier sous-gouverneur, Malcolm Knight, a quitté l'institution pour occuper le poste de directeur général de la Banque des Règlements Internationaux, et le sous-gouverneur Chuck Freedman a pris sa retraite, après une carrière de près de 30 ans à la Banque. Le sous-gouverneur Paul Jenkins a été promu premier sous-gouverneur. Deux nouveaux sous-gouverneurs ont été nommés : David Longworth, qui était jusque-là conseiller auprès du Conseil de direction, et Mark Carney, auparavant de la firme Goldman Sachs.

Par ailleurs, la Banque a vu trois de ses plus anciens administrateurs quitter le Conseil, soit Paul Massicotte et Raymond Garneau, du Québec, et Barbara Stevenson, de l'Île-du-Prince-Édouard. Je les remercie tous trois de leur inestimable contribution. Jean-Guy Desjardins, du Québec, et Ronald Keefe, de l'Île-du-Prince-Édouard, ont été nommés au Conseil en 2003, et J. Spencer Lanthier, de l'Ontario, remplace M. Massicotte comme administrateur principal. Je tiens à exprimer à tous les membres du Conseil ma gratitude pour leur soutien continu et leur sagesse.

Cette dernière année a eu indiscutablement son lot de difficultés, mais, malgré tout, la Banque a su tenir son engagement à l'égard des Canadiens. La suite du présent rapport vous en apprendra davantage à ce sujet. Permettez-moi pour conclure de saluer le labeur, le dévouement et le professionnalisme des employés de la Banque, sans lesquels les réalisations qui ont été les nôtres tout au long de 2003 n'auraient pu être. Leur travail me remplit de fierté, et je profite de cette occasion pour les en remercier tous publiquement.



David A. Dodge